

**TRAVERSÉE DE LA GARONNE.** Alain Rousset, le président de la CUB, a demandé à une commission de travailler sur le projet de Philippe Dorthe

# La navette fluviale à l'étude

de Dominique Andrieux

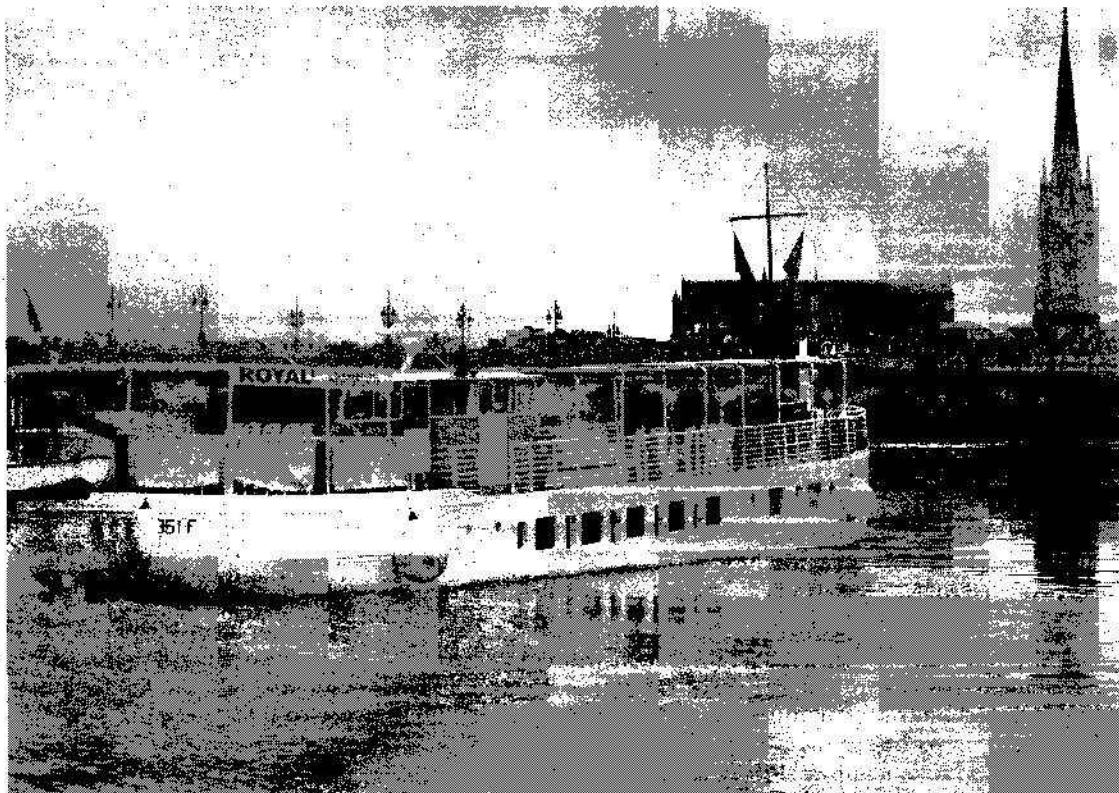
Une conférence-débat organisée à Bordeaux, mardi soir, à l'initiative du groupe socialiste bordelais a ravivé le projet de remettre en service une navette fluviale sur la Garonne. C'est tout au moins le but recherché par les socialistes au premier rang desquels figure Philippe Dorthe, le conseiller général de Bordeaux-Nord et conseiller régional, qui a toujours prôché pour ce moyen de transport, encore plus peut-être depuis que son exploitation a cessé, à la fin février.

Ces socialistes bordelais ne sont pas seuls qui savent pouvoir compter sur Jean Touzeau, le maire lormontais et son conseil municipal dont on rappelle qu'ils prirent, à l'unanimité, une délibération pour que la CUB (Communauté urbaine de Bordeaux) mène une étude de façon à « mettre en place un véritable service public de transport fluvial ».

Une attente légitime pour une commune dont l'histoire est intimement liée à la Garonne et qui constituait un poste d'accostage de la liaison que beaucoup de Lormontais et d'habitants demeurant dans les communes voisines aimeraient voir restaurer.

**5 minutes.** Tout le monde est au moins d'accord sur un point, la navette fluviale ne peut pas fonctionner sur le modèle antérieur, de la seule liaison Lormont-quai Richelieu dont la fréquentation était tombée à 20 000 passagers entre juin 2004 et juillet 2005. Il en coûtait alors à la CUB 16 euros par personne transportée.

L'ampleur de ce déficit rend sceptique Alain Rousset, le pré-



Entre embarquement à Lormont et débarquement à Bacalan, le temps de transbordement ne devrait pas dépasser les 5 minutes

ARCHIVES FABIEN COTTEAU

sident de la CUB, sur une éventuelle création. Philippe Dorthe, épaulé par Laurent Courbu, le président de la Chambre de commerce et d'industrie, lui a récemment présenté un dossier complet de transport fluvial. Le projet cherche à réduire les distances de façon à offrir des durées de transport les plus brèves possibles. Lormont-Bacalan : « 5 minutes embarquement et débarquement compris ».

Cette hypothèse retient toute l'attention du maire lormontais. « Il suffit que Bordeaux réalise un appontement pour que ce projet de navette prenne toute sa pertinence ». Jean Touzeau y voit une opportunité : « Cela peut intéresser beaucoup d'automobilis-

tes de la presqu'île et du nord de l'agglomération au moment où on lance le grand chantier d'aménagement de l'échangeur de Croix-Rouge ». Ce qui n'ira pas sans poser de gros problèmes de circulation.

On sait qu'il ne faut pas trop demander d'efforts aux inconditionnels des déplacements en voiture et, en ce sens, Lormont a d'ores et déjà pris des dispositions en prévoyant la création d'un parking de 120 places dans le cadre de la ZAC Quai Chaigneau-Bichon, au pied du Pont d'Aquitaine. A l'opposé, toujours dans le souci de rendre attractif le transport, le maire de Lormont note qu'« il faudra revoir les lignes de bus desservant Bruges et

Blanquefort, beaucoup trop longues à ce jour ».

Le projet présenté par Philippe Dorthe va plus loin, intègre le prolongement des arrêts au niveau du Cours du Médoc, du ponton Parlier (Mégarama), Quai Richelieu. Et Rives d'Arcins que demandent les Béglais, dont la municipalité.

Deux bateaux assureraient cette forme de cabotage, de façon à limiter les temps de voyage. La copie élaborée par le conseiller général de Bordeaux-Nord a retenu l'attention du président Alain Rousset lequel a accepté l'idée qu'une commission, pilotée par le vice-président Nicolas Florian, puisse l'examiner dans le détail. C'est une avancée.